

Les Vizillois ont très bonne mémoire !

par Georges Salamand

(2015)

Revue des Amis de l’Histoire en pays vizillois, le 49^e *Mémoire* tient toutes les promesses de ses aînés ! Magnifiquement illustré et tiré sur papier glacé, l’ensemble constitue un extraordinaire foisonnement d’informations et d’anecdotes sur la vie autrefois de cette emblématique contrée dauphinoise (*). Cependant, c’est par un éditorial un peu nostalgique que le président Denis BELLON évoque les oublis et les gâchis : « Mourir une deuxième fois, c’est demeurer oublié, disparu à jamais de la communauté ! ». Vizillois ! À vos galetas, armoires et greniers ! Bref, à vos archives afin de faire partager à tous ce riche passé !

Deux articles originaux ouvrent cette plongée chez l’amie Clio, celui que le préfet Éric FREYSSELINARD consacre à son grand-père, Jean, gendre du pré-

sident LEBRUN dont on se souvient l’attachement qu’il avait pour le séjour vizillois. Polytechnicien, Jean FREYSSELINARD prend en 1937 la direction de la Société anonyme des meules artificielles (Sama) de Vizille, un établissement qu’il dirigera vingt-sept ans durant. Entré en Résistance au début des années sombres, le patron de la Sama s’y illustrera à de nombreuses occasions, en particulier en exfiltrant en zone Sud les enfants d’Honoré d’ESTIENNE d’ORVES et en aidant de jeunes Vizillois à échapper au STO.

En complément de cette biographie, Denis BELLON évoque, riches documents photographiques à l’appui, l’histoire de la Sama, de ses productions, dirigeants et ouvriers, jusqu’à la fermeture définitive dans les années 1990.

Nostalgiques également mais sans tristesse, les souvenirs couleur sépia de Marie DEL NET sur l’école de ses 13 ans... vers 1930, bien éloignés du terrible constat des Vizillois morts pour la France durant la Grande Guerre, l’an 1915, et, pour certains qui en réchappèrent, le séjour décrit par Pierre COINGBOYAT, à l’hôpital temporaire ou « ambulance » de La Valentine à Jarrie, propriété de la famille JOUVIN. Une année terrible qui sera marquée par la mort glorieuse, relatée par Jacques GASQUI, du capitaine Élie VIALLET, à la tête de sa compagnie du 13^e BCA à l’assaut de la crête des Vosges.

De l’eau et des jeux

Histoire d’eaux maintenant, dans les pages de ce numéro de *Mémoire* avec l’histoire, par Renée GACHET BERTON, Danielle AMAR et quelques amies, de la piscine de 1936, avec un petit encadré à la mémoire d’Alfred SCHOEBEL, ce sportif hors normes que nous avons bien connu et singulièrement apprécié. De l’eau toujours

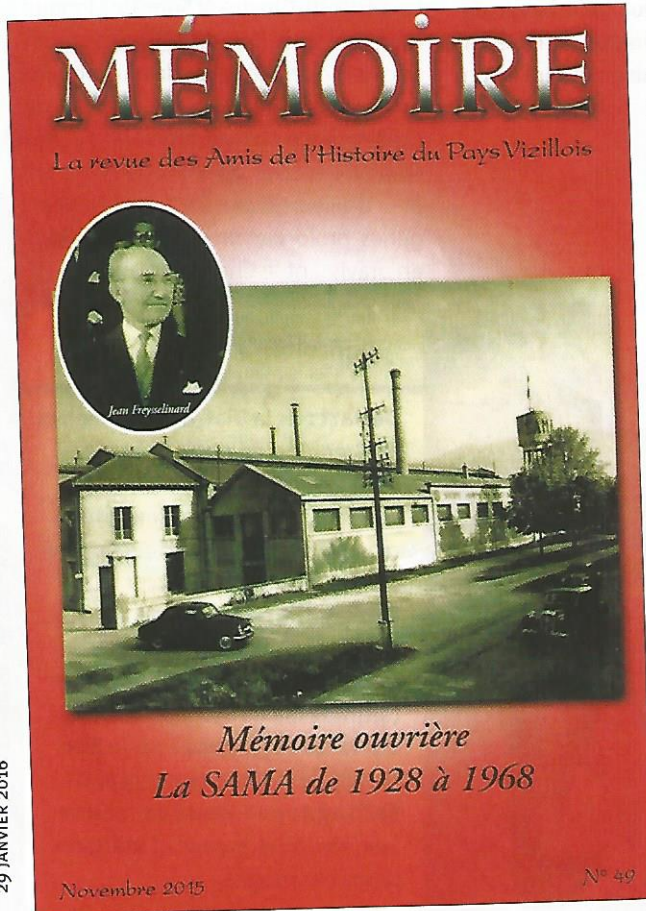
avec les pages très denses que Charles PAILLET consacre aux eaux d’Uriage de l’Antiquité à nos jours, où les produits estampillés « Uriage » sont connus du monde entier ! Un bel exemple à suivre de réadaptation et de restructuration économique en Dauphiné.

Bien plus réaliste et émouvante, la suite des souvenirs de Pierre DRAI sur ses années d’apprentissage à Vizille, le foot avec les copains et son adhésion enthousiaste au « grand parti des luttes de classes et des masses populaires » des années 1958 : « Une adhésion qui allait signer une longue histoire d’amour avec le Parti suivie d’une déchirure à la hauteur de mes déceptions ».

Mémoire 49, c’est aussi un foisonnement de chroniques « pointillistes » sur les lieux et les gens, sans oublier le passage du pape PIE VI ou l’évocation de l’ancien orgue par le chanoine Raoul NAZ, le plus savoyard des Vizillois, dont les textes fameux sur le séjour contraint du divin marquis de SADE à Miolans orienteront quelques-unes des recherches de l’ami Gilbert LELY.

Concluons en beauté ce numéro par la fête, pages que la très pétulante Jeannette DELLA VEDOVA consacre aux belles années des corsos de Vizille avec le support multi-coloré de splendides illustrations d’un temps où l’on savait s’amuser tous ensemble ; et l’évocation par Michel MERLIN et Patrice DORE d’un métier disparu : celui de cordier, exercé autrefois par la famille ROUSSET. Métier qui me fait souvenir d’une comptine dauphinoise que récitait grand-mère pour délier la langue des petits-enfants : « Quand un cordier cordant veut corder une corde, à la corde accordée trois cordons il accorde, mais si l’un des cordons de la corde décorde, le cordon décordé fait décorde la corde ». Essayez donc pour voir ! ■

(*) *Mémoire* n° 49, 10 €, AHPV, 325, rue de la République, 38320 Vizille.



29 JANVIER 2016